



## Pierre Gattaz, PME et Lao Tseu

VRP de son syndicat, le leader du Medef défend les petits patrons sur le terrain. «Libération» l'a suivi dans la Nièvre.

PAGES 16-17

# Pierre Gattaz, 24 heures durant

Agrippé à son stylo dans le train ou à 220 km/h sur le circuit de Magny-Cours... «Libération»

a observé le patron du Medef en visite dans la Nièvre, l'un des départements les plus pauvres de France.

Par **FRÉDÉRIQUE ROUSSEL**  
Envoyée spéciale dans la Nièvre  
Photos **PAUL ARNAUD**

« **A** noter : vous êtes le premier président à effectuer une visite dans ce département depuis François Périgot, président du Medef, pour l'enterrement de M. Pierre Bérégovoy en mai 1993. Il était juste passé dans les locaux du Medef à Nevers. » A l'heure où le soleil se lève ce mercredi matin, Pierre Gattaz monte dans le train Intercités pour Nevers. A ses côtés, son fidèle (et quasi-doubleur, de gauche) directeur de cabinet, Olivier Gainon, et Marie-Laure Branger, de la direction adhérents. Dans le compartiment, sur la table du carré, un mémorandum du déplacement. Le président du Medef laisse tomber la veste, cherche son indispensable crayon à mines rechargeable 7B, prêt pour le brief. Au moment où le train s'ébranle, il désigne sur sa gauche le ciel d'un beau rose. Une blague fuse sur la création d'une commission poésie au Medef. Un brin d'autodérision avec l'envoyée d'un journal de gauche, qu'on catalogue comme antipatron de base. La lutte des classes reste une distribution pratique des rôles. Fin de la récréation, il s'agit de planter le décor de cette visite historique à Nevers durant les deux heures de trajet. En novembre, Marie-Laure Branger est allée sur place, revenant dans le VII<sup>e</sup> arrondissement parisien enthousiasmée

par ce Medef territorial bourré d'énergie. «Ils sont passés de 53 adhérents directs en septembre à 120!» fait-elle valoir à son patron, qui souligne studieusement de son portemine le document préparé par ses services. «Je veux orienter le Medef vers un syndicat de services. Vivre des subsides de l'Etat n'est pas sain» : sa consigne s'adresse à toute organisation patronale et de salariés. Faut-il y voir un Medef en campagne, quand la question de la représentativité patronale s'éternise, avec la CGPME en embuscade ?

**SÉQUENCE LACRYMALE.** «L'économie nivernaise est constituée d'une majorité de Très Petites Entreprises, 93% ont moins de 10 salariés», poursuit Marie-Laure Branger. Des images à la *Germinal* assaillent l'esprit des passagers. C'est la séquence lacrymale à laquelle Gattaz ne résiste pas, celle de «la solitude du chef d'entreprise assailli par tous les problèmes du monde». De 1989 à 1992, il a dirigé Fontaine Electronique et 40 personnes dans une passe difficile, «sans week-ends, vivant le désarroi des petits patrons qui n'ont pas de croissance. Ce n'est pas humain». Porte-drapeau du patronat, le fils d'Yvon Gattaz, à la tête du CNPF (ex-Medef) de 1981 à 1986, parle de vécu et sait que son empathie envers les dirigeants de

PME représente sa première force.

Mais dans ce tableau sinistre – «la Nièvre se situe dans le quart des départements les plus pauvres» –, il y a de la créativité. Ainsi le dynamique Medef 58 a-t-il initié une commission tourisme industriel. «Cela permet de mieux connaître l'entreprise de l'intérieur», relève Pierre Gattaz. C'est d'ailleurs le sens de ses discussions avec la présidente de l'ENA, Nathalie Loiseau, pour instaurer des stages obligatoires dans de grosses PME «et pas au 20<sup>e</sup> étage de la tour d'un grand groupe» et mettre en immersion les futures élites. Celles des cabinets ministériels que Gattaz juge trop «hors-sol».

**SÉQUENCE POLITIQUE.** Loin de la posture uniquement plaintive, l'organisation qui affiche 750 000 adhérents veut apporter sa pierre. «Je ne vois pas d'action offensive pour regagner de la croissance», ajoute le successeur de Laurence Parisot, depuis juillet 2013, taclant le gouvernement. «Nous, nous avons notre programme France 2020 : équiper le monde et créer le futur.» Le voilà parti dans l'énumération de son arsenal pour «faire gagner la France». Outre «1 million d'emplois en cinq ans», il y a Stratexio qui vise à accompagner vers l'exportation plus d'entreprises. Pierre Gattaz, PDG de Radiall, spécia-

lisé dans les équipements électroniques, fait 90% de son chiffre d'affaires à l'export. «Cela permet de mainte-

### RÉCIT



nir l'emploi et d'avoir une cinquième usine en France.» De sa poche droite, Gattaz fils, 55 ans, sort un connecteur de Radiall, le pose sur la table et fait l'article: un bijou en partie breveté. Un pin's jaune affichant «1 million d'emplois», issu de la même poche, a rejoint le connecteur. Et vous n'avez pas encore tout vu, suggère le large sourire conquérant du patron des patrons, qui promet un livre bleu sur la croissance cet été.

**SÉQUENCE LIBÉRALE, ENCORE...** La phraséologie est lâchée. «Il faut lever les freins à l'embauche et développer à mort le tourisme en France, première

destination au monde.» Le travail du dimanche, en particulier, procure selon lui une triple liberté: plus de clients, plus de salariés, plus de consommateurs. Comment comprendre l'acharnement de «Clic-Sud [sic] quand je vois ces gamines qui pleurent sur le trottoir devant Sephora» parce qu'on les empêche de travailler le soir? «C'est la France de la rigidité sociale», poursuit Gattaz, relatant son voyage en Martinique, où il a visité une grande distillerie, «premier lieu touristique».

**SÉQUENCE SOCIALE.** On est bien loin de la Nièvre, vers laquelle chemine le train. Loin du social, loin d'une vision de la société à long terme, lui oppose-t-on. «La première injustice sociale, c'est le chômage, reprend Pierre Gattaz, au discours rodé. Il engendre des risques sociaux, politiques et démocratiques. On a de moins en moins de salariés pour financer de plus en plus de déficits.» Proposition: le régler économiquement. Attention, l'assistant ne va pas tarder à débouler. «Il vaut mieux donner du travail aux gens en grande pauvreté plutôt que de l'argent.» En prime, le président du Medef cite Lao Tseu: «Si tu donnes un poisson à un homme, il mangera un jour. Si tu lui apprends à pêcher, il mangera toujours.» Morale de l'histoire: il faut arrêter la distribution de poissons et... la pluie de taxes, pense très fort Gattaz.

**SÉQUENCE VISITE.** Sur le quai à Nevers,

président et délégué général du Medef local viennent l'accueillir. De Nevers et sa Loire indomptable, l'équipée ne verra pas grand-chose. Direction Magny-Cours qui pleure la perte du Grand Prix de France de Formule 1 depuis 2008. Le pilote de circonstance pour rallier les 14 km est bénévole au conseil d'administration du Medef 58. Daniel Pouchelet raconte la première sortie, en novembre, de la fameuse commission tourisme, brevetée Medef Nièvre: «Nous avons visité une entreprise à Varzy, rencontré le maire, déjeuné à Charité-sur-Loire, découvert le Prieuré puis terminé par une dégustation de pouilly fumé au château de Tracy.» Ce Medef dynamique a aussi mis en place une commission événementielle avec soirées dédiées au golf et à l'œnologie. Un moyen pour engranger des adhérents et resserrer le tissu entrepreneurial de la Nièvre. «La venue de Pierre Gattaz est une reconnaissance du travail effectué», dit Pouchelet.

**SÉQUENCE FORMULE 1.** L'aréopage débouche à Magny-Cours où, autour du mythique circuit, s'est développé depuis 2006 un pôle performance qui fédère une trentaine d'entreprises liées au sport automobile. Mygale, PME familiale de 30 personnes, est l'une de celles-là, leader dans la conception et construction de voitures de course Formule 4. Dans l'atelier principal, une vingtaine de coques en carbone attendent d'être assemblées pour partir à la fin du mois en Australie. Pendant une demi-heure, Gattaz se montre à son aise et intéressé. Tiens donc, encore une société qui veut embaucher mais ne trouve pas de salariés suffisamment qualifiés. Devant les bâtiments du circuit, Serge Saulnier, président du directoire du circuit de Nevers Magny-Cours, vient à la rencontre du leader du Medef. Saulnier a été pilote jeune, de la génération des Prost, Arnoux, Pironi. Arrivé à 18 ans comme mécanicien à Magny-Cours, il y est revenu à 58 ans avec pour mission de redonner une rentabilité au lieu, propriété du conseil général. Séminaires d'entreprises, karting, grands rendez-

vous sportifs et inauguration en mai d'un musée de la monoplace... Principal objectif: «Le retour du GP. Mais il est difficile de trouver un soutien politique pour la F1 et il faudrait 6 millions d'euros pour équilibrer.» Dans la salle de surveillance, avec le schéma du circuit et les écrans qui filment les virages, il vend avec conviction son projet à Pierre Gattaz, attentif. «Le GP amènerait 64 millions de retombées économiques pour le territoire et 12 millions de recettes de TVA pour l'Etat.»

**SÉQUENCE HÉROS.** Cadeau pour l'hôte à choyer, l'ex-pilote emmène Gattaz sur le circuit dans un véhicule médical à 450 chevaux. Gattaz enchaîne les questions pendant les deux tours de piste: l'12 pour un tour, 143 000 spectateurs, 48 boxes. Le pied de nouveau sur la terre ferme, après avoir quitté la place du mort, il va parler à une centaine d'entrepreneurs. Dans sa présentation, le président Medef Nièvre, Jean-Philippe Richard, rappelle qu'aucun président national n'a mis les pieds ici depuis plus de cinquante ans, en réalité... «On dit de la Nièvre qu'elle est le vert pays des eaux vives. Les entrepreneurs ici présents sont acteurs quotidiennement de sa vitalité», vante-t-il. «Je dis toujours que vous êtes les héros de la France», les caresse entre autres Gattaz. A peine le temps de goûter le buffet de l'amitié que le héraut Gattaz est déjà dans le train du retour. Loi Macron: «Pas assez loin.» Projet de loi sur le dialogue social: «Grande vigilance.» Mandat unique (cinq ans pour les présidents du Medef, au lieu de cinq plus trois ans): «Éviter les apparatchiks et le temps trop long hors de l'entreprise.» Un provocateur? «Je ne suis pas doué en clientélisme, je ne cherche pas à plaire mais à régler les problèmes du pays.» Dans la Nièvre, Gattaz a engrangé de nouvelles histoires qui grossissent l'eau de son moulin, comme cet entrepreneur en besoin urgent de financement pour l'achat de pièces détachées. «Il m'a supplié de l'aider.» Les patrons victimes de tous les maux, sa propagande trotskiste à lui. ◆



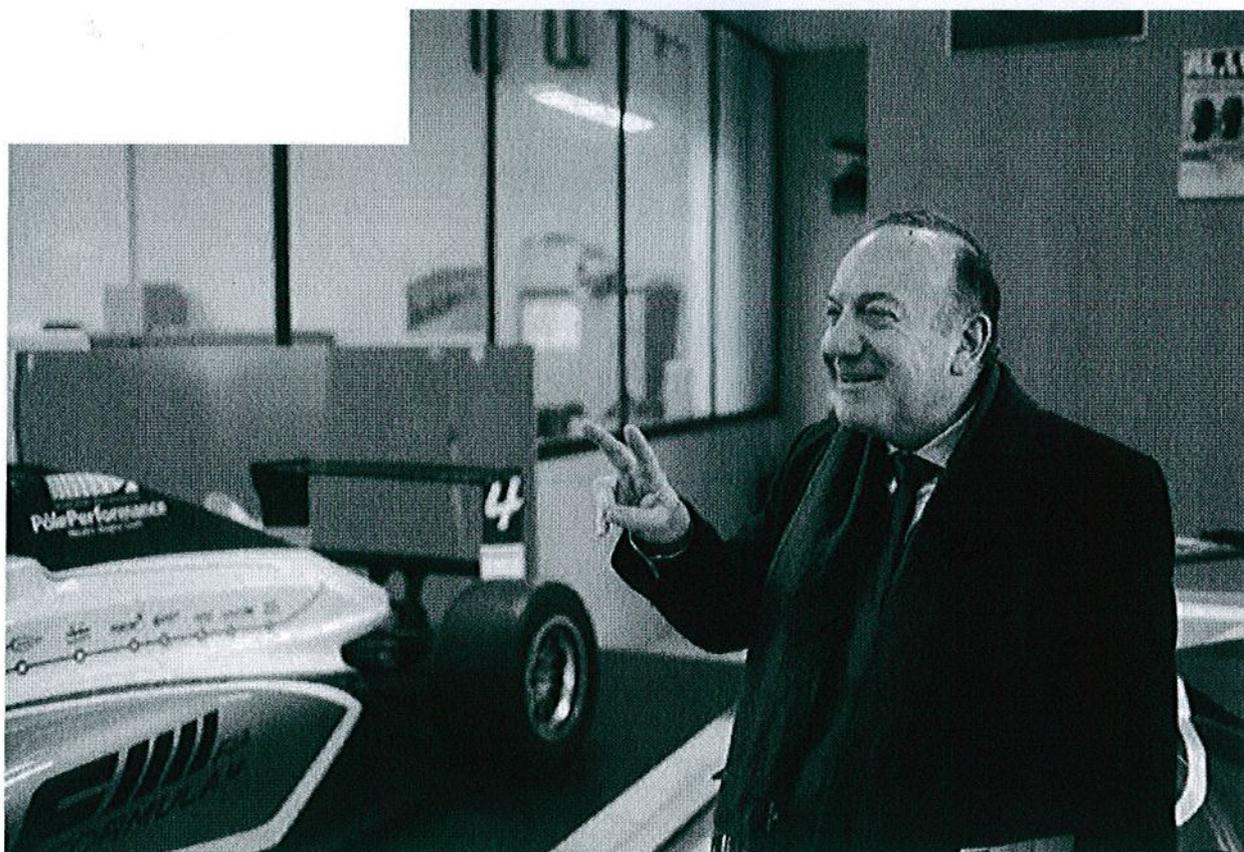
**REPÈRES**

**216 786**

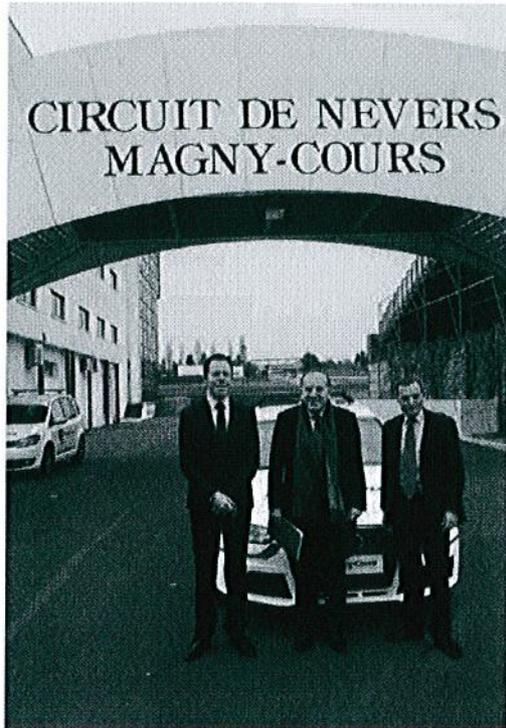
Le nombre d'habitants dans la Nièvre, soit 13% de la Bourgogne. Elle représente 10% de l'économie régionale, 12% de l'emploi régional. L'industrie représente environ 16% des emplois et une filière bois importante avec 270 entreprises.

**LES DERNIERS PATRONS DU MEDEF**

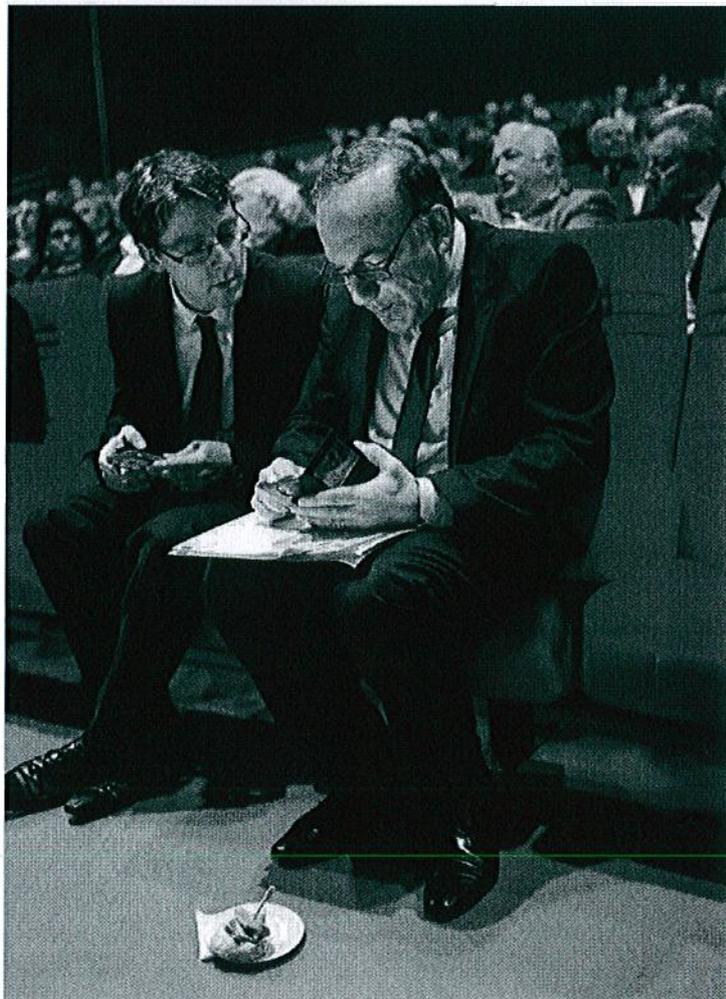
François Ceyrac (1972-1981), Yvon Gattaz (1981-1986), François Périgot (1986-1994), Jean Gandois (1994-1997), Ernest-Antoine Seillière (1997-2005), Laurence Parisot (2005-2013).



Pierre Gattaz visite Mygale, fabricant de F4 sur le pôle technologique de Magny-Cours, mercredi.



Entouré de Jean-Philippe Richard, président du Medef de la Nièvre, et de Serge Saulnier, directeur du circuit.



Gattaz et son directeur de cabinet, Olivier Gainon, dans la salle de conférences du circuit de Magny-Cours.